



CODESRIA

13

ème

Assemblée générale
General Assembly
Assembleia Geral
الجمع العام الثالث عشر

L'Afrique et les défis du XXIème siècle
Africa and the Challenges of the Twenty First Century
A África e os desafios do Século XXI
إفريقيا وتحديات القرن الواحد والعشرين

Économie culturelle globalisée et anthropologie de l'exil :
analyse critique des enjeux de la mondialisation à partir
de la lecture de *Après le colonialisme. Les conséquences culturelles*
de la globalisation d'Arjun Appadurai

Serge Bernard Emmanuel Aliana
Université de Yaoundé I

5 - 9 / 12 / 2011

Rabat Maroc / Morocco

Résumé

La transnationalité caractérise la mondialisation actuelle. Elle impose de nouveaux référents subjectifs et culturels. L'État-nation qui constituait un référent stable, conférant aux membres de la société leur ancrage privilégié, est dé-fondé. Les modes d'actions plus labiles imposent un patriotisme mobile, pluriel, contextuel : nous vivons l'ère postcoloniale avec comme matrice théorique le concept deleuzien de la « déterritorialisation ».

Un tel phénomène retient l'attention du sociologue et anthropologue américano-indien Arjun Appadurai. Dans son ouvrage, *Après le colonialisme. Les conséquences culturelles de la globalisation*, il établit qu'au centre de la mondialisation se trouve le concept de « culture ». Mais celui-ci ne se saisit qu'en rapport avec la notion de « circulation », trait caractéristique de l'économie globale. Cette dernière permet d'appréhender la notion de culture, non plus dans une typologie « substantiviste », mais dans « l'historicité propre » des groupes déterritorialisés. Elle permet de mettre en évidence la manière dont les différences culturelles aboutissent à produire des identités, des identifications et des citoyennetés non pas figées mais en constante (ré)invention.

En centrant son analyse sur le concept d'ethnicité dans ses rapports avec la circulation et leur production des « territoires légendaires » et des « communautés imaginées » (ethnoscapes), Appadurai affirme que son modèle théorique s'inspire des *cultural studies* qui émergent elles-mêmes dans le bloc théorique poststructuraliste/postmoderne conduit par la *French theory* dont les noms illustres sont M. Foucault, J. Derrida, G. Deleuze, J-F Lyotard, etc. En Afrique, la théorie postcoloniale s'inscrit dans le même registre. La question centrale qui nous préoccupe se formule de la manière suivante : qu'elle est la portée de la pensée d'Appadurai ? Une autre question : le nomadisme, l'exil, l'apatridie, etc., que défend Appadurai n'entrent-ils pas en résonance avec les grands schèmes du capitalisme mondialisé, en particulier la circulation des capitaux et des marchandises ? Ceci nous pousse à une nouvelle lecture des « communautés imaginées » postulée par l'anthropologie de l'exil.